

La chapelle St Nicolas aux Yvonneaux à Pezéze'.

Cette chapelle a été construite en continuité de l'ancien logis presbytéral. Elle dépendait de l'abbaye de Saint-Florent (près de Saumur) puis du diocèse d'Angers.

En façade, elle est formée d'un fronton triangulaire et d'une croix en son centre. Au-dessus, il semblerait que le "clocheton" destiné à recevoir une petite cloche nécessaire au service religieux, soit également décoratif. Il évoque "la lanterne des morts" qui était d'usage dans les cimetières (qui entouraient alors les églises de campagne) au XVII^e siècle, époque ~~vraisemblable de la construction de cette chapelle.~~ chapelle du XII^e siècle 1176

L'intérieur est formé d'une simple nef de 30 m². Les ouvertures de forme romane éclairaient la chapelle d'EST en OUEST. Derrière l'autel un décor ^{du} XVIII^eme siècle entoure une statue de la Vierge. Les peintures ont été refaites par Monsieur René RABAULT, peintre-décorateur, frère de Monsieur l'Abbé Fernand RABAULT, prêtre à Poulanger (près de Doué-la-Fontaine) qui venait régulièrement en semaine pour les baptêmes, les mariages et le catéchisme (de 1954 à 1954).

Les deux statues de chaque côté de l'autel datent du début du ^{xx}ème siècle.

Une très belle grille en fer forgé sépare le cœur proprement dit du reste de la nef.

Le bénié sur pied ^{très} décoratif ressemble à ceux du ^{xvii}ème siècle.

Sur le mur Sud, une fresque décorative, naïve, mais qui ne manque pas de qualité artistique, a été esquissée au fusain par un artiste Pierre PENON aux alentours de 1965. Cette fresque représente une scène d'Annonciation, traitée à l'aubevine.

À gauche, devant la cheminée dans laquelle cuit la marmite, apparaît l'ange Gabriel, sur la table, au centre, une niche de pain coupée avec un verre à pied. La Vierge est étonnée et comme la plupart des personnages de ce peintre, elle a le type gitau. Elle a posé son fusain près d'un tabouret et d'un vase dans lequel fleurit un lys — la pièce donne par une grande baie sur un des étangs de la région. La chaîne de la cloche coupe le panneau en quelque sorte, et à droite voici une seconde pièce dont l'ouverture donne sur un fond qui n'est

à deux
pièces
plus ou moins

autre que celui de la rue que nous venons de quitter pour entrer dans la chapelle - Cette rue est elle-même représentée avec les pignons des maisons proches -

L'église étant éloignée du bourg, tous les dimanches ordinaires se faisaient à la chapelle St Nicolas (baptêmes, mariages, vêpres, sépultures) de 60 à 80 personnes pouvaient assister aux célébrations -

Un devis a été retrouvé dans les archives de l'Évêché pour rallonger la chapelle de 7m -

À cette époque, "les gens se plaignent que l'oncuré de curé n'utilise pas l'église mais la chapelle" "les gens sont obligés d'aller faire célébrer leurs nocés et baptêmes dans les paroisses voisines" -

En 1862, finalement, il a été demandé à M. le curé d'aller célébrer les messes à l'église malgré son éloignement la commune venant de réparer l'église ^{actuelle et} fait fait

une route pour y arriver.
Cette chapelle sert aujourd'hui pour les activités de la vie montante.

Le dit conseil municipal déclare que la
commune ayant fait réparer l'église
actuelle, fait faire une route
pour y arriver

à l'office étant clair que les dimanches et jours
les dimanches ordinaires se faisaient
à la chapelle St Martin (sepulchres,
mariages, baptêmes, vêpres) - 80 personnes
~~étaient tenus dans la chapelle~~ - le
60 à 80 personnes amistablement

calimatibus - dans la chapelle en 1863, j'aurais été
~~Malgré tout~~ en 1867, "les gens se plaignent
que si le curé n'utilise pas l'église mais d'abus
la chapelle" "les gens sont obligés d'aller
faire caillonner leurs noces et baptêmes
dans les paroisses voisines."
retrouvé dans les archives de
l'évêché pour rallonger la ^{chapelle de 7m} ^{longueur}
il n'y a pas eu

inclus départementales DE 23 174 - 0.500 P1
C. 324.

Table d'autel refait en 1775. SE 23/74.

en 1865 ^{bris} ~~traces~~ dans les archives de l'évêché
d'Angers pour rallonger de 7 m la
drapelle du ~~bourg~~ ^{du collège de réunion à la}

La drapelle se trouve aujourd'hui ~~à la rue Montcaute~~ ^{à la rue Montcaute}
~~de l'ancien pour + d'explication)~~ ^(voir détails catholiques)
~~pendant la période~~ ^{pendant la période}
~~d'été.~~ ^{d'été.}

Voici pour expliquer le cœur -

Voici tel à l'hôtel de la rue Rabeau pour
peinture sur mur Sud -

liste des ans.

La chapelle St Nicolas

Cette chapelle a été construite en continuité de l'ancien logis presbytéral. Elle dépendait de l'abbaye de Saint-Florent (près de SAUMUR), puis du diocèse d'Angers.

En façade

Elle est formée ~~en pignon sud~~ d'un fronton triangulaire et d'une croix de conception en son centre.

Sur le côté, un campanile porte une cloche ^{de 45 kg} datant de 1745, elle a fait suite à une clochette cassée qui n'était pas suffisante à l'étendue de la paroisse à cette époque.

La chapelle est formée d'une simple nef de 30 1/2.

Le dessus de l'autel a été repeint par M. René Rabreau ^{peintre-décorateur} en 1954. L'abbé Fernand Rabreau, prêtre de Soulauger, venait régulièrement pour les baptêmes, mariage et le catéchisme de 1954 à 1957. Il dormait dans le presbytère. Il a fait mettre des bancs neufs à cette époque.

La chapelle St Nicolas

La chapelle date du ~~édifice~~ ^{édifice} du XVII^e S* ~~forme~~

d'une nef de 30 m² surmonté d'une clochette pesant 7 ou 8 kg.

* l'église étant éloignée du presbytère, le curé a une chapelle particulière pour le bourgeois pour la commodité (achievé depuis P. 324 sans date) -

en 1867 P. 4. les habitants se plaignent que le curé n'utilise pas l'église mais la chapelle.

~~mariages et baptêmes~~

* elle se trouve enignon sur un fronton triangulaire avec au son centre une croix en sautoir. Au sommet d'une clochette

place à une clochette cassée qui n'était pas suffisante pour l'érection de la paroisse en 1775 - la cloche de 7 8 kg appartenait à cette chapelle.

~~étaient~~ tous les mariages ordinaires se faisaient à la chapelle St Nicolas (sepulchres, mariage, baptêmes, veilles) -

en 1867 P. 4. les habitants se plaignent

Expéditeur :
Eliane LEFORT
Villeneuve
49700 DÉNEZÉ
Tél : 02 41 59 71 52

Références :
Histoire de la Chapelle
ST-Nicolas à Dénezé.

Objet : envoi doc.

Date : 10/11/97

Destinataire :
à Monsieur l'abbé Fernand RABAULT
Presbytère de Horannes. 49640.

CORRESPONDANCE

Correspondance :

C'est avec plaisir que je vous envoie un peu d'histoire sur la chapelle St Nicolas avec des photocopies de photos de l'intérieur et extérieur.
Desirant continuer l'histoire du village, si vous vous rappelez des faits, ce sera avec joie que je les écrirais. (église)
Recevez, Monsieur l'abbé Rabault, mes respectueuses salutations.

Eliane 

Expéditeur:
Ghislaine Lefort
"Les Echaliéris"
49700 Deuzé

Objet: envoi texte.
Date: 31/10/97

Références:
La chapelle St. Nicolas.

Destinataire:
à Mme Jocelyne PASSIGNAT
"La Glavallière"
49700 Deuzé.

CORRESPONDANCE

Correspondance:
Suite à votre demande, vous trouverez, sous ce pli, un peu d'histoire sur la chapelle St Nicolas - Vous pourrez en discuter lors d'une prochaine réunion du conseil municipal.
Si vous le jugez nécessaire, toute modification pourra être faite sur ce texte -
Vous en souhaitant une bonne réception,
Croyez, chère Madame, à l'assurance de ma considération distinguée.
Ghislaine Lefort

LA CHAPELLE

Sur cette chapelle

Cette chapelle contemporaine au manoir fut dédiée à
SAINTE MARTHE et SAINTE MARGUERITE.

On y célébrait le culte à l'époque du Roi RENE et de
la Reine Jeanne. Lorsque celui-ci fut abandonné, la
chapelle n'ayant plus son emploi fut transformée en
grange, ce qui explique l'état de délabrement dans
lequel elle se trouvait avant sa restauration.

C'est au cours des travaux que l'on s'aperçut que le
plafond, en partie pourri et souvent même inexistant,
conservait quelques traces de peinture. A y regarder
de plus près, il s'avéra que ces vestiges étaient
extrêmement intéressants. Au 15ème le plafond devait
se composer de lambris peints. Ces peintures repré-
sentaient 4 arbres sur les branches desquels reposait
l'emblème du Roi de SICILE et trois arbres portant
le blason de la Reine Jeanne.

Seuls quatre arbres et les deux écussons sont parvenus
jusqu'à nous.

Ces arbres en forme de gros bouquets sont des MICO-
COULIERS, inconnus dans notre province jusqu'au jour
ou RENE, amateur de plantes et de fleurs en rapporta
de sa terre provençale.

Les deux écussons restent encore parfaitement visibles :
la couronne et le croissant du Roi RENE, le blason
de Jeanne en forme de losange surmonté d'une couronne.
Hormis l'attention toute particulière accordée à ces
restes si précieux, on a procédé à la réfection du
vitrail qui se trouvait au-dessus de l'autel. Le
carrelage a été réalisé selon un dessin de l'époque.

Cette chapelle sert aujourd'hui de salle de réunions
techniques et commerciales et pour la formation perma-
nente.
